

En souvenir des anciens déplacés



Le temps fort de la deuxième journée de visite s'est déroulé à la Baumschuelisla, au pied du Kastelberg, qui était un site de guidage pour les tirs de l'artillerie allemande pendant la Première guerre mondiale. /LMUC STEMMELIN

Le village de Koestlach et la commune allemande de Nuenburg vorm wald, dans le Haut-Palatinat, nouent des relations amicales à la suite d'un événement vécu en 1917 par les Kœstlachoïses.

DEVANT l'imminence d'une violente offensive française dans le Sundgau, plusieurs villages ont été déplacés au cœur de l'Allemagne. Les traces de ce déplacement ont été fortuitement découvertes par Théo Männer, conservateur du musée des arts et traditions populaires de Neunburg vorm Wald, avec une étonnante coïncidence avec le Centenaire de la Grande guerre.

Il a retrouvé les traces des familles déplacées. Parmi elles, celle d'Alphonse Lehmes, né à Katzdorf en 1917 et qui n'est autre que le père de l'actuel maire de Koestlach, André Lehmes. En 2018, les deux municipalités se sont rencontrées en

Allemagne pour une visite teintée d'émotions, sur les lieux mêmes de l'accueil des populations sundgauviennes.

En retour, une délégation conduite par Théo Männer vient de séjourner dans le Jura alsacien. Les uns et les autres évoquent désormais d'autres retrouvailles, dans un cadre privé, ou lors d'échanges plus formels. Accueillis en grande pompe en mairie de Koestlach, les hôtes allemands ont partagé la convivialité et le sens de l'accueil des Sundgauviens.

« Je suis abordé par des gens dont la mémoire se réveille »

La visite du village et des alentours, dont le Kilomètre 0 à Pfetterhouse ont enrichi leur séjour. « J'ai été professeur d'histoire, confie Théo Männer, européen convaincu, je suis très intéressé par les relations historiques entre la France et l'Allemagne. Chez nous, pour ainsi dire

personne n'était au fait ou ne voulait l'être, de ce qui s'est passé durant cette période. Mais depuis cette découverte, je suis abordé par des gens dont la mémoire se réveille. C'est une très bonne chose que nous apprenions à nous connaître. L'Alsace est pour les Allemands idéalement située pour appréhender la France, par la facilité linguistique qu'il est important de maintenir ».

André Lehmes abonde dans ce sens et exprime sa fierté de faire visiter sa région natale à ses hôtes, très décontractés dans une ambiance festive et bon enfant. Echanges de cadeaux, vin d'honneur, pique-nique en forêt et animations culturelles ont émaillé le court séjour, prémices d'une amitié naissante qui n'en est qu'à la rédaction de ses premières pages, après des drames vécus il y a plus d'un siècle. L'Histoire ne se répète pas toujours, heureusement. ■

Luc STEMMELIN